





Fig. 1

- 1) **Atari**: Identification correcte du forgeron.
- 2) **Dozen**: Identification correcte de la famille, soit en donnant le nom d'un maître ou d'un élève du forgeron, soit en donnant le nom d'un autre membre de son école (par exemple, identifier Mitsutada ou Kagemitsu pour un sabre Nagamitsu).
- 3) **Kuni iri yoku**: Identification correcte de la période (*Koto*, *Shinto* ou *Shinshinto*) et de la province (*kuni*) mais pas de la famille du forgeron. Par exemple, dire Suishinshi Masahide au lieu de Kiyomaro sera considéré *Kuni iri* par le juge. Le candidat se verra proposer une nouvelle chance et il devra identifier un forgeron de la même province (*kuni*) mais d'une école différente.
- 4) **Tori yoku**: Identification correcte de la branche et de la période du forgeron (*kaido*), mais ni de la famille, de la province ou de l'école. Par exemple, si l'on dit Muramasa au lieu de Shimada Yoshisuke, le juge notera **Tori**. Le candidat pourra faire une autre proposition en donnant le nom d'un forgeron issu de la même branche (*kaido*) mais d'une province différente.
- 5) **Iya**: Proposition qui ne correspond à aucune des catégories 1 à 4.
- 6) **Jidai chigai**: Proposition pour la période incorrecte.
- 7) **Jidai chigai yoku**: La proposition pour la province est correcte mais la période n'est pas bonne.
- 8) **Jidai chigai iya**: La proposition pour la période, la province et l'école est incorrecte (c'est la pire des réponses possibles).
- 9) **Jidai chigai tori yoku**: La proposition pour la branche (*kaido*) est correcte mais la période n'est pas bonne.
- 10) **Hongoku nite yoku**: Seule l'identification de la province est correcte dans une proposition qui ne correspond à aucune des catégories 1 à 4.
- 11) **Desaki nite yoku**: Seule l'identification de la province où le forgeron a vécu et travaillé à un moment donné est correcte dans une proposition qui ne correspond à aucune des catégories 1 à 4.

Les remarques 8 à 11 ne sont consécutives qu'aux propositions qui sont très loin de la bonne réponse et qui indiquent clairement que le participant n'est toujours pas familiarisé avec le travail de certains forgerons. C'est pourquoi, il est très rare d'entendre de telles remarques dans les compétitions de *nyusatsu kantei* de haut niveau.

En outre, il existe des remarques supplémentaires que le juge peut formuler s'il considère qu'un participant a des connaissances suffisantes dans le domaine pour y faire appel lors de réponses alternatives. Il s'agit de :

- 1) **Jun dozen/sakugara dozen**: Proposition d'un forgeron qui ne fait pas partie de la famille de forgeron correcte (*dozen*) mais dont les sabres montrent un travail remarquablement similaire et appartiennent à la même période. Le juge peut alors annoncer *Jun dozen* (famille proche) ou *sakugara dozen* (travail de forge très semblable).
- 2) **Iya suji**: La remarque *iya suji* signifie incorrect mais pas totalement erroné. Par exemple, si le forgeron est Masamune ou Sadamune, proposer de nom de Masamune Juttetsu (l'un des dix excellents élèves de Masamune) ou Sadamune Santetsu (l'un des trois excellents élèves de

Sadamune) sera noté *dozen* (famille correcte). Si le forgeron est Masamune Juttetsu ou Sadamune Santetsu, proposer le nom de Masamune ou Sadamune sera noté *dozen*, mais toute proposition d'un autre élève de Masamune ou de Sadamune sera notée *iya suji* (incorrect mais quand même en rapport). Masamune et Sadamune forment, évidemment, tous deux la famille (*dozen*) de leurs élèves, mais les élèves de ces deux forgerons différents ne sont pas considérés entre eux comme une famille (*dozen*).

3) **Iya en**: Proposer le nom d'un forgeron qui est lié à la branche sans en faire partie sera noté *iya en* (incorrect mais il y a une relation). Par exemple, si le forgeron est Horikawa Kunihiro, proposer le nom de Inoue Shinkai sera noté *iya en* parce que le père de Shinkai, Izumi no Kami Kunisada fut élève de Kunihiro et s'installa plus tard à Osaka.

Il existe deux formes de *nyusatsu kantei* : La première, appelée *ippon nyusatsu*, n'autorise qu'une seule proposition, et la plus courante, appelée *sanbon nyusatsu* (celle décrite ici) où trois propositions sont formulées, les deux dernières se faisant en réponse aux remarques du juge. Dans la forme *sanbon nyusatsu*, on tente naturellement d'identifier le forgeron en formulant le moins de propositions possibles ; dès que le forgeron ou sa famille sont identifiés, la compétition prend fin. *Atari* à la première proposition vaut 20 points, à la seconde 15 points et à la troisième 10 points. *Dozen* à la première proposition vaut 15 points, à la seconde 10 points et à la troisième 5 points. Lorsque toutes les propositions (*nyusatsu*) ont été formulées, le juge calcule les points et annonce les classements (*ten'i, chii, jin'i*).

L'identification du forgeron n'est pas l'unique but du *kantei*, et il serait mal avisé d'en perdre l'intérêt de vue une fois ce résultat atteint. Par exemple, si l'on jette le papier sur lequel on inscrit ses propositions dès que son tour est fini, il est illusoire d'espérer progresser dans l'appréciation et la reconnaissance des compétences de forge. Il est préférable de participer activement, en confrontant ses propres connaissances aux véritables sabres, en écoutant attentivement les explications du juge et en posant toutes les questions qui viennent à l'esprit. Il est aussi important de se pencher à nouveau sur les propositions que l'on a fait et d'étudier encore et encore les sabres de sa propre collection une fois la réunion terminée.

Il est conseillé de conserver les feuilles des propositions et de noter ses impressions sur chaque sabre. Il est de bon ton de prendre un cahier et d'y consigner ses notes sur les sabres examinés. Cela aide à progresser rapidement dans l'appréciation et la caractérisation.

Participer aux compétitions de *nyusatsu* est vivement recommandé, même pour les amateurs dont les connaissances et l'expérience dans l'appréciation des sabres sont quelque peu limitées. Ces compétitions représentent d'inestimables occasions d'apprendre. Le facteur le plus important dans l'appréciation d'un sabre est le simple respect que l'on montre envers les sabres. Ensuite, tout découle de cette attitude de respect.